

Les besoins techniques croissants nécessitèrent en 1925 un déménagement*) : l'imprimerie fut transférée dans un grand hall situé route d'Arion, n° 99 et qui hébergea également, en 1936, la première machine-hélio (Intaglio) introduite en Luxembourg.

La maison de la rue du curé fut acquise par adjudication publique, le 27. 6. 1925, au prix de 400.000 francs par le boucher Horger.

De 1924 à 1929 Walter Buck était président de l'Association des Maîtres-Imprimeurs. C'est en cette qualité qu'il fit partie du Comité d'honneur de la section luxembourgeoise à l'Exposition internationale de la presse à Cologne, en 1928.

Avec le secrétaire P. Linden (son ami et ancien collaborateur qui s'était établi pour son compte) Walter Buck démissionna le 8. 12. 1929 parce que l'assemblée générale des patrons ne ratifia pas la convention conclue avec le syndicat ouvrier.

Excessivement généreux, Walter Buck secourut bon nombre d'amis dans la détresse et prit une part active lorsque, en 1914 il s'agissait de porter secours aux populations des régions dévastées. Cette attitude ainsi que l'impression clandestine des ouvrages de A. Mollard et E. Prum, (« Les Atrocités allemandes en France » et « Die deutsche Kriegsführung in Belgien »), le firent décorer par les gouvernements français et belge qui lui décernèrent respectivement le grade d'Officier d'Académie et celui de chevalier de l'Ordre de Léopold II.

Walter Buck ne se refusait pas non plus le plaisir de figurer de temps à autre comme mécène d'artistes et de groupement d'artistes.

Il était aussi un des plus fidèles membres de la « Société des Treize » ; un vigoureux pilier de la « Mansarde » d'hilarante mémoire ; un précieux membre du Conseil d'administration du Casino ; un des nombreux trésoriers du « Sporting Club » ; un des « sauveteurs » qui, en 1911, empêchèrent la « Schwemm » de couler. (41)

Musicien aux goûts affinés, il ne manquait aucun des grands concerts et collaborait même pendant quelques années comme violoncelliste à l'orchestre du Casino et celui du conservatoire.

Le côté commercial de son entreprise ne lui donnant pas autant de satisfactions qu'il en éprouvait avec ses artistiques imprimés, Walter Buck se résigna en 1936 à préparer avec un ami de la maison (feu le notaire Eugène Champagne) et quelques membres de la famille (M. Eugène Buck, M^e M. Mullendorff, MM. Robert Stumper-Mersch et Jules Mersch) la fondation d'une société à responsabilité limitée, dont lui-même et l'auteur de la présente étude devaient être les gérants.

*) Déjà en 1918 Walter et Victor Buck avaient failli quitter la rue du Curé. Suivant acte du 3. 3. de cette même année ils avaient acquis des héritiers Reuter-Reuter, moyennant 80 000 fr., le terrain donnant sur la rue Louvigny, entre la rue Aldringer et la maison Munchen. Les plans d'une conception très « grande-ville » avaient déjà été dressés par l'architecte G. Traus, lorsqu'on se ravisa : en octobre 1919 le terrain fut cédé à la Société Nancéienne de Crédit Ind. et de Dépôts.